CONTRIBUTIONS

À L'INVENTAIRE DE LA FLORE

INTRODUCTION

Chaque année, de nombreuses découvertes (ou redécouvertes) floristiques, faute d'être publiées, sont ignorées de la plupart des botanistes et risquent d'être passées sous silence lors de la parution des catalogues régionaux. Cette rubrique devrait permettre de combler cette lacune.

Tout sociétaire (botaniste confirmé ou amateur) pourra donc à l'avenir publier dans ces pages, sous son nom, les trouvailles intéressantes qu'il aura faites dans le courant de l'année écoulée. Pour cela il lui suffira d'adresser au Siège social, **par écrit, avant le 1 er novembre,** pour chaque trouvaille, les renseignements suivants :

- le nom de la plante,
- le lieu exact (avec, si possible, les coordonnées U.T.M.) et la date de la découverte,
- éventuellement quelques très brèves indications sur l'abondance de la plante et sur l'étendue de la station.

Compte-tenu de la simplicité des renseignements demandés, nous espérons que les «contributions» seront nombreuses et que tous les botanistes se feront un devoir de publier leurs découvertes.

Bien entendu, les trouvailles les plus remarquables pourront, comme par le passé, faire l'objet d'articles détaillés publiés par ailleurs dans notre Bulletin.

Afin de donner à cette rubrique tout le sérieux qu'elle mérite et d'éviter la publication de renseignements erronés, les mesures suivantes seront appliquées :

- Toutes les plantes mentionnées devront avoir été vues par l'un des membres du «Service de Reconnaissance des plantes» de notre Société (voir dans le bulletin) qui en aura confirmé la détermination. Mention en sera faite à la suite de chaque plante : «détermination confirmée par M...».
- La Rédaction du Bulletin se réserve le droit de supprimer, des notes qui lui seront envoyées, toutes les plantes jugées trop banales (ceci afin de ne pas trop alourdir le Bulletin).
- La Rédaction se réserve également le droit de «banaliser» les indications concernant la localisation des stations de plantes rarissimes pour en éviter le pillage par des botanistes peu scrupuleux.

DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE

Contribution de A. et J. TERRISSE

Aristolochia longa

Fossé du Bois de la Touche, au Sud du Breuil (Commune de Verdille ; non fleuri (16 Juin 1980) (1).

^{(1) -} E. CONTRÉ nous signale qu'il trouva *A. longa* à Verdille le 18 mai 1967 : fossé nord de la route d'Aigre (D. 739), à l'est du village, en deux points très voisins, entre la cote 97 de Verdille et le petit chemin conduisant à Landonne, l'un des deux points à 50 m à l'ouest de ce chemin.

Anemone ranunculoides subsp. ranunculoides

Bords du ruisseau le Ri-Bello, à l'Houmade (Cne de Cherves-de-Cognac), en plusieurs points, sur une longueur d'au moins un kilomètre : plus de mille pieds, dont un tiers environ sont fleuris (26 Mars 1980) voir note plus précise dans ce même bulletin).

Ranunculus ophioglossifolius

Près du chemin des Romains dans la forêt de Jarnac, au Sud de Panneloup (Cne de Sainte-Sévère (5 juin 1980).

Erysimum cheiranthoides subsp. cheiranthoides

Talus au bord d'un champ, à 50 mètres environ de la rivière «l'Argence», au sud de Villeneuve (Cne de Champniers) : une trentaine de pieds. Se comporte comme une plante bisannuelle, puisqu'elle est fleurie en mars ; mais des tiges sèches dans le fossé tout proche indiquent que certains pieds ont fleuri à l'autonne ; ce qui fut confirmé par une nouvelle visite à la station, le 14 septembre 1980 : quelques pieds étaient en pleine floraison. Le Catalogue de Trémeau la donne pour rare et poussant uniquement dans les champs humides où l'on cultive le chanvre, ce qui correspond bien à cette station-ci (à part l'absence de chanvre!). M. E. CONTRÉ a signalé dans le tome 5 (1974) du Bulletin de la S.B.C.O. (page 94) les stations connues de cette plante en Charente. (trouvée par R. BÉGAY le 24 mars 1980, vue par A.T. le 3 avril 1980, puis à nouveau par R. BÉGAY le 14 septembre 1980).

Drosera rotundifolia

Ancienne carrière près de Gentillaud (Cne de Médillac) : de beaux exemplaires, nombreux, sur le sable nu (4 juillet 1980).

Crassula tillaea

Friche à l'ouest de La Tuilerie (Cne de Médillac) (4 juillet 1980). A notre connaissance, cette espèce n'avait pas été jusque-là signalée en Charente. Cependant, L. DUFFORT l'avait observée à «Baignes» et aux «Environs de Boismoreau» (note manuscite sur son Catalogue Trémeau).

Saxifraga granulata

Boisaugeais, dans un champ au bord de la route de Pougné (Cne de Pougné) (27 avril 1980). Cette nouvelle station confirme que la plante n'est pas rare dans le nord du département, alors qu'elle n'a pas encore été trouvée dans les autres parties de la Charente, à l'exception d'une station notée jadis par DUFFORT à «Sainte-Catherine».

Chamaespartium sagittale

- 1) Talus de la D. 109 : Lémonie (au nord de Grassac) (24 mai 1980).
- 2) Talus de la D. 26 : bois du Reclou (au sud-est de Couture) (3 Juin 1980).

Vicia bithvnica

Au nord-est d'Orlut, au bord d'un chemin entre des vignes, vers la forêt de Jarnac (Cnes de Cherves-de-Cognac et de Sainte-Sévère). Dans cette zone de faible altitude (15 mètres), cette vesce réputée maritime (et qui a le port d'une gesse) était accompagnée d'autres plantes qu'on rencontre surtout sur le littoral : *Vicia tetrasperma, Tetragonolobus maritimus, Trifolium squamosum.* (5 juin 1980)

Lathyrus nissolia

Au nord-est d'Orlut, au bord d'un chemin entre les vignes, qui mène à la forêt de Jarnac (Cnes de Cherves-de-Cognac et de Sainte-Sévère), C, (5 juin 1980).

Lotus subbiflorus subsp. subbiflorus

Friche à l'ouest de la Tuilerie (Cne de Médillac). Cette espèce, ignorée de TRÉMEAU, a été signalée par DUFFORT à Baignes, Deviat, et par CRÉVELIER à Confolens (4 juin 1980).

Euphorbia angulata

Bois à l'est-nord-est de Boisaugeais, sur la route de Saint-Gervais, sur la berme. Cette euphorbe semble avoir été méconnue des anciens botanistes. TRÉMEAU la donne pour RR, en signalant trois stations: Saint-Félix, Courgeac et Soyaux. D'autres stations ont été signalées depuis, par DUFFORT, CRÉVELIER, CHEMIKIQUE, E. CONTRÉ (voir le Bulletin de la S.B.C.O. de 1974, page 96). Nous l'avons rencontrée en plusieurs points du département éloignés les uns des autres : forêts de la Braconne, de Boixe, de la Mothe, bois de Boisaugeais, et dans le sud du département, sur les communes de Condéon, Médillac, Pillac, etc... Elle a pu être confondue par TRÉMEAU avec Euphorbia dulcis, bien qu'elle recherche, nous semble-t-il, des stations moins ombragées que cette dernière : chemins forestiers, bermes des routes, plutôt que sous-bois (27 avril 1980).

Euphorbia platyphyllos

Au nord-est d'Orlut, au nord-est du chemin qui mène vers la forêt de Jarnac (Cne de Cherves-

de-Cognac) (5 Juin 1980).

Hypericum androsaemum

Bois à l'est du Châtenet (Cne de Salles-la-Valette) : une touffe (11 juin 1980).

Cistus salvifolius

La Croix-Bellet, Cne de Condéon : en quatre points, dont les deux extrêmes sont distants d'un km cinq-cents environ : quelques pieds au bord d'un petit étang; quelques pieds au bord d'une ancienne carrière ; une centaine de pieds sur un talus sablonneux ; une dizaine de pieds au bord d'une sablière. Le catalogue de TRÉMEAU (1860) donne comme seule station charentaise «Bois voisin de la Croix de Condéon». On peut donc estimer que c'est bien cette station qui a été retrouvée. Et pourtant, une indication de Trémeau est en complète contradiction avec les quatre stations citées cidessus. Il écrit : «Cette plante essentiellement méridionale et que l'on rencontre dans une station à peu près analogue à celle où nous l'avons cueillie, dans l'île d'Oléron (bois excessivement humide), semble dans les deux départements faire exception à la règle qu'elle suit d'ordinaire, en croissant dans les lieux arides, et de préférence sur les dunes des bords de la mer» (page 33). Aucune de nos quatre stations ne peut être qualifiée d'«humide». Elles seraient plutôt toutes les quatre «arides». Il est donc possible que ce ne soit pas la «station-mère» qui ait été retrouvée. Et il reste effectivement, dans cette région, d'immenses carrières à prospecter ; mais il semble difficile d'y pénétrer. Rappelons que depuis le début de ce siècle deux autres stations du Ciste à feuilles de sauge avaient été découvertes en Charente, l'une à La Jalle (Cne d'Yviers), par F. CHEMIKIQUE, en 1911, et l'autre dans le bois de Mainxe, plus récemment, par J. DELAMAIN. A Condéon, dans le voisinage du Ciste, nous avons rencontré trois plantes plutôt rares en Charente : Sedum cepaea, Smyrnium olusatrum et Myosotis discolor sensu lato

Stachys heraclea

Les Voisins (Cne de Brie-la-Rochefoucauld), au bord du chemin dans le bois : cinq touffes dont une de dix tiges, bien fleuries (12 Juin 1980).

Pinguicula lusitanica

Chemin forestier au nord-est de Cussac (Cne de Rougnac), dans le fossé, et sur les bords du ruisseau perpendiculaire à ce chemin (24 Mai 1980).

Galium odoratum

Bois des Vergnettes (Cne de Fouqueure) : AC (14 juin 1980). (2)

Galium elongatum

Le Marais (Cne de Cherves-de-Cognac), au bord du sentier qui pénètre dans la zone des mares, au sud du village (5 juin 1980).

Galium glaucum

Forêt de la Braconne, au nord de la D. 11, au lieu-dit «Les Chaumes» (Cne de La Rochette), entre Jauldes et Agris. Entre ces deux localités, le catalogue de TRÉMEAU signale la présence de Galium corrudaefolium Vill. (page 102). On peut raisonnablement supposer que les auteurs de cet ouvrage ont confondu ces deux espèces, qui se ressemblent beaucoup. Elles diffèrent cependant netternent par les traits suivants : les pétales sont apiculés dans Galium corrudifolium ; dans Galium glaucum, ils sont seulement aigus et, de plus, réunis à la base en tube, ce qui explique qu'on ait parfois rangé cette espèce dans le genre Asperula (A. galioides). Il faut cependant noter qu'un caractère attribué par la flore de Coste à Galium corrudifolium («nervure dorsale très large et déprimée») s'appliquerait à nos exemplaires de Galium glaucum, pour lequel COSTE indique «à nervure dorsale saillante». La flore de FOURNIER ne donne aucune précision sur ce point. Celle de GUINOCHET indique que dans les feuilles de Galium corrudifolium, «la nervure médiane occupe plus de la moitié de la largeur de la feuille». La plante de la Braconne a des feuilles aux nervures nettement moins larges. Cette espèce, jusque-là, n'avait été signalée en Charente que dans une localité : «Environs d'Angoulême : coteaux secs entre Ma Campagne et Clergon» (in herb. F. Chemikique, mai 1910) (cf. Bulletin de la S.B.C.O., tome V, 1974, page 100). Cette zone étant maintenant urbanisée, il est fort probable que la plante en a entièrement disparu. Ici, l'espèce est très abondante : sur des hectares, elle est presque la plante dominante. Ses principales compagnes sont : Thesium divaricatum, Arenaria controversa, Convolvulus cantabrica, Sideritis hyssopifolia subsp. guillonii, Campanula persicifolia subsp. persicifolia, Tanacetum corymbosum subsp. corymbosum. (19 juin 1980).

^{(2) -} E. CONTRÉ nous signale qu'il existe aussi dans une localité très voisine, le bois de la Garenne, à la Basse Terne, Cne de Fouqueure, localisé, 15 m² environ (E.C., 14 mai 1966).

Il existe aussi à Verteuil, au bois de la Tremblaye, localisé dans un sentier au nord-est de la maison du garde (chênaie-charmaie-hêtraie) (E.C., 23 mars 1980).

Campanula patula subsp. patula

Au bord de la route entre Chalais et Médillac. Jusque-là, en Charente, cette campanule avait surtout été signalée dans le Confolentais, où elle n'est pas rare (4 juillet 1980). (3).

Scorzonera hispanica

Forêt de la Braconne, près de la Grande Fosse (Cne de Brie-de-La Rochefoucauld). Ce scorzonère, relativement commun en Charente-Maritime, connu également dans le sud des Deux-Sèvres, n'avait pas été signalé jusque-là en Charente. Rappelons la répartition donnée par FOURNIER: «R 1000 à 1900 m. Alp., Pyr., Méditer. 2, W, Cher». (20 Juin 1980).

Allium polyanthum

Dans une vigne à la lisière sud-est du bois Monbrun (Cne de Mons), AC, prêt à fleurir. Signalons que, sans doute à la suite d'une erreur de traitement, toutes les feuilles des ceps étaient flétries, alors que l'ail ne semblait pas avoir souffert (16 juin 1980).

Paris quadrifolia

Dans le bois à l'ouest de Barbayou (Cne de Rougnac), sur les rives du ruisseau que longe la D. 16 : plus de cent cinquante pieds, fleuris dans la proportion d'un sur cinq environ. Rappelons que la seule autre station connue de cette plante en Charente, à quelques kilomètres plus au nord, est maintenant inaccessible (propriété privée avec des barbelés de deux mètres de hauteur). (24 mai 1980).

Narcissus pseudonarcissus subsp. pseudonarcissus

Bois Minier, au sud de Plaizac, très abondant dans tout le bois (11 mars 1980 ; cette station nous avait été signalée par des amis qui habitent Plaizac, M. et Mme Sévoz).

Pseudarrhenaterum longifolium

- 1) Chez Rambaud (Cne de Guizengeard) (7 mai 1980) ;
- 2) Bois de Gayaudrie (Cne de Médillac) (14 mai 1980);
- 3) Bois à l'ouest de l'Argilier (Cne de Pillac) (21 mai 1980).

Carex digitata

Forêt de la Boixe, près de la Mascarine : dix touffes, en deux points distants de quelques centaines de mètres, au bord du sentier forestier. En Charente, on trouve plus généralement cette espèce parmi les roches calcaires moussues (22 mai 1980).

Carex pulicaris

Abonde dans le bois au nord-est de Cussac (Cne de Rougnac), de chaque côté du ruisseau perpendiculaire au chemin (24 mai 1980).

DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE-MARITIME CONTRIBUTION DE R. DAUNAS, CH. LAHONDÈRE ET M. SANDRAS

Thelypteris thelypteroides (Michx.) Holub ssp. glabra Holub (= Th. palustris Schott); assez abondant dans le marais traversé par le ruisseau des Blanchardières, Cne d'Annepont (mai et juillet 1980).

Thalictrum flavum L. : AC dans le marais traversé par le ruisseau «le Boillard», Cne d'Annepont (mai et juillet 1980).

Biscutella laevigata L. s. l. : Annepont, pente à *Juniperus communis* à l'ouest des Blanchardières (mai 1980).

Polygala calcarea Schultz : Annepont, pente à Juniperus communis à l'ouest des Blanchardières (mai 1980).

^{(3) -} Autres localités connues hors du Confolentais :

[«]Baignes» (DUFFORT, note manuscrite sur son Catalogue TRÉMEAU, p. 127).

⁻ Yviers (CHEMIKIQUE, herb., août 1889).

⁻ Bardenac (CHEMIKIQUE, herb. août 1889).

⁻ Brossac, en plusieurs points (E. CONTRÉ, 26 juin 1972).

⁻ St-Valier (J. DELAMAIN. Vu P. BIGET et E. CONTRÉ, 6 août 1966).

⁻ Aubeterre, sortie nord, sur la D. 10, talus ouest, au sud de la Croix Rouge (E. CONTRÉ, 1er juillet 1971).

Anagallis tenella (L.) L.: R dans le marais traversé par le ruisseau des Blanchardières, Cne d'Annepont (juillet 1980).

Carex hallerana Asso : Annepont, pente à Juniperus communis à l'ouest des Blanchardières (mai 1980).

Epipactis palustris (L.) Crantz : AC dans les marais traversés par le ruisseau des Blanchardières et par le ruisseau «Le Boillard», près d'Annepont (mai et juillet 1980).

Dactylorhiza incarnata (L.) Soó: R. dans le marais traversé par le ruisseau «Le Boillard» près d'Annepont (mai et juillet 1980).

Orchis purpurea Huds. : Annepont, pente à Juniperus communis, Quercus pubescens, à l'ouest des Blanchardières (mai 1980).

Orchis laxiflora Lam. ssp. palustris (Jacq.) Bonnier et Layens : R dans le marais traversé par le ruisseau des Blanchardières, Cne d'Annepont (juillet 1980).

Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. : Annepont, pente à Juniperus communis à l'ouest des Blanchardières, abondant (mai 1980).

Ophrys insectifera L. X O. sphegodes Mill. ssp. sphegodes (= O. X hybrida Pokorny): Annepont, pente sèche près des Blanchardières, inter parentes (R. DAUNAS, Ch. LAHONDÈRE, M. SANDRAS, 2 pieds le 3 mai 1980; A. BOURASSEAU et M. SANDRAS, un autre pied le 9 mai 1980). V. Note spéciale en Bulletin.

Contribution de Ch. LAHONDÈRE

Cistus albidus L. : découvert en avril 1980 à Cadeuil sur des argiles cénomaniennes ; la station se trouve à gauche de la route Royan - Rochefort ; elle est constituée par plusieurs pieds adultes et très nombreux jeunes. Ce Ciste a été revu en fleur en juin 1980. Cistus albidus a été très certainement introduit dans un lieu cependant éloigné des habitations et à une date indéterminée : on peut passer très près de lui sans le voir, en dehors de sa période de floraison, car la station est située au sommet d'une petite falaise.

Cistus albidus L.: se trouve également dans les bois de Trousse-Chemise à l'Ile de Ré, non loin de la station de Cistus psilosepalus Sweet (Vu en Juin 1980 en compagnie, de R. DAUNAS. Cistus albidus avait été observé là pour la première fois par M. RODIER, professeur à La Rochelle, qui l'avait montré à L. RALLET en avril 1966). Ce Ciste est une espèce nouvelle pour la Charente-Maritime où l'on trouve déjà, rappelons le : Cistus salvifolius L., Cistus laurifolius L., Cistus psilosepalus Sweet, Cistus monspeliensis L., ce qui est l'illustration vivante des conditions climatiques favorables dont jouit notre littoral.

Contribution de A. TERRISSE

Cytinus hypocistis

Forêt au sud-est de La Palmyre, dans la zone brûlée ; plusieurs dizaines de touffes ; les fleurs sont sur le point de s'épanouir (4 mai 1980).

Contribution de J. TERRISSE

Lepidotis inundata

Lande de Cadeuil (26 mai 1980) : plusieurs centaines de pieds, dont quelques-uns seulement porteront des fructifications, sur le sable nu, restant humide l'été à quelques mètres d'un étang. Le recouvrement est faible (il n'excède pas 10 %) : deux espèces compagnes seulement : *Erica tetralix* et *Salix repens* (quelques pieds rabougris).

Ce lycopode existe en Gironde et en Bretagne, mais il est partout en régression. Rappelons que nous l'avons vu en Corrèze, lors de la session de 1979, le 16 juillet, à la tourbière de la Fageolle (Bulletin de la S.B.C.O., tome 10, page 136). Il a existé à Montendre, près de l'Etang du Petit-Moulin, mais n'y a pas été revu depuis longtemps. La station de Cadeuil est donc la seule connue, pour cette plante, actuellement, dans le Centre-Ouest; cela confirme une nouvelle fois l'importance de ces landes, qui mériteraient largement d'être protégées.

DÉPARTEMENT DE L'INDRE

Contribution de Y. BARON

Erica vagans: Buxeuil, au Chailloux (26-12-79) (près de sa limite nord en France).

Dipsacus pilosus: St-Aigny, au bord de la Creuse (6-10-79)

Contribution de P. PLAT (4)

* ° Equisetum x litorale (= E. arvense x fluviatile) Saulnay, étang Vieux (avec E. CONTRÉ, 20-8-1980).

o Salix caprea

- Lingé, à la Tremblonnerie (29.10.1980).
- Subtray, étang Piégu (12.11.1980).
- Mézières-en-Brenne, «Prends-garde-à-Toi» (12.11.1980).
- * ° Rumex conglomeratus x maritimus (= R. knafii Celak.) Martizay, petit étang en aval de l'étang Bourreau, interparentes (avec E. CONTRÉ. 20.8.1980).

Ranunculus tripartitus

Mézières-en-Brenne, étang de la Benaize (2.5.1980).

Epilobium angustifolium

- St-Michel-en-Brenne, étang Beauregard (14.8.1976).
- Lureuil, bois de Lureuil (23.6.1978).
- St-Genou, étang de la Vienne (12.7.1980).

°Lathyrus angulatus

- Ste-Gemme, La Tuilerie du Berger (25.6.1980).
 - * Ornithopus pinnatus (= O. ebracteatus)
- Ste Gemme, la Tuilerie du Berger (25.6.1980).

°Stachys germanica

Rosnay, à Bois-Moreau (8.10.1980).

° Filago lutescens

- Saulnay, le Goulet (11.7.1980). Vidit E. CONTRÉ.
- Ste-Gemme, la Tuilerie du Berger (11.7.1980). Vidit E. CONTRÉ.

Xeranthemum cylindraceum

- Lingé, à la Chopinerie, au Petit Aslon (1.10,1980).
- Douadie, à St-Marc (1.10.1980).
 - * O Alisma gramineum (= A. plantago-aquatica ssp. graminifolium)
- Lingé, étang Purais (20.8.76).
- Lingé, étang Mardasson (avec E. CONTRÉ, 4.9.1979).
- Lingé, étang de la Gabrière (avec E. CONTRÉ, 4-9 1979).
- St-Michel-en-Brenne, étang Beauregard. (17.9.1980).

Obs. — Cette espèce avait déjà été trouvée en Brenne lors de la 97ème Session extraordinaire de la Soc. Bot. de France en Brenne et Limousin, en Août 1969 : Rosnay, étang de la Mer Rouge (Itinéraires et documents floristiques et phytogéographiques, par L. RALLET, J.M. ROUET, Mme T. DUBOIS, Bull. Soc. Bot. de France. T. 116, p. 114).

* ° Elodea nuttallii

- Lingé, étang de la Gabrière (avec E. CONTRÉ, 4.9.1979. Revu par M. F. JELENC en sept. 1980).
- Nuret-le-Ferron, étang de la Grand Gorce (avec E. CONTRÉ, 22.8.1980). (dans les deux cas, détermination confirmée par M. P. WOLFF, Saarbrücken).

° Gladiolus illyricus

Au sud-ouest de Migné (24.6.1977).

^{(4) - ° :} Plante non signalée en Brenne, ni par LE GRAND (Flore du Berry) ni par L. RALLET (Thèse).

^{* :} Plante nouvelle pour l'Indre (non signalée par LE GRAND : Flore du Berry).

Juncus squarrosus

- Ste-Gemme, étang d'Oince, très anciennement connu (retrouvé le 25.6.1980).
- Ste Gemme, étang Neuf (10.7.1980).
- Saulnay, étang Vieux (11.7.1980).
- St-Genou, étang de la Vienne (12.7.1980).

Juncus anceps

- Paulnay, étang de Berge (29.9.1980).
- Lingé, étang Purais (1.10.1980) ; étang face à la Jaulerie (8.10.1980) ; étang des Fougères (8.10.1980) ; étang Mardasson (29.10.1980).
 - * º Rhynchospora fusca

Vendœuvres, lande tourbeuse à sphaignes, avec Juncus heterophyllus, Pinguicula lusitanica, Drosera rotundifolia (10.6.1979).

- * º Carex binervis
- Chantrelles, en Vendœuvres (14.6.1978).
- Ste-Gemme, étang d'Oince (25.6.1980); étang Neuf (10.7.1980).
- Saulnay, étang Vieux (11.7.1980).
- St-Genou, étang de la Vienne (12.7.1980).

(J'ai montré ces 5 stations à E. CONTRÉ en 1979 et 1980).

*° Deschampsia cespitosa (L.) Beauv. var. setifolia (Bisch. ex Koch) Hegi (= proles convoluta (Le Grand) Rouy).

Douadie, à Dintes (18.6.1980 ; revu avec E. CONTRÉ le 21.8.1980). Variété plus petite que le type dans toutes ses parties, à floraison plus tardive ; rappelle assez *D. media* avec laquelle il pourrait y avoir confusion. Croît non loin du type dont on la distingue au coup d'œil...

DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

Contribution de Y. BARON

Euphorbia falcata : Le Bourdet, au bord de la D 169, au Faugerou, et à St-Georges-de-Rex (Paizé), le 12.10.79.

Erysimum cheiranthoides: St-Georges-de-Rex, à Port Goron (20.10.79).

 $\label{eq:Acer negundo: St-Hilaire-la-Palud, à Fond-Poidrond (26.9.79); Arçais, au nord de la Sèvre, en plusieurs points (6.6.80).$

Fraxinus angustifolia s.l.: Arçais, à Mal Gâgne (6.6.80).

Aster linosyris: St-Hilaire-la-Palud, côteau du Tertre, avec Astragalus monspessulanus, Carduncellus mitissimus, Aceras anthropophorum, Ophrys apifera, etc... à proximité, Papaver hybridum (céréales) et Tragopogon porrifolius (bord de route) 19.5.80.

DÉPARTEMENT DE LA VIENNE

Contribution de Y. BARON

Poa chaixii : Brigueil-le-Chantre, en amont du Gué d'Eports (28.6.80) avec P. PLAT et M. GESAN : première localité pour la Vienne .

Gastridium ventricosum: Civaux, à Coupe-Gorge (12.7.80).

Carex digitata: Bonnes, vallée de Teil, avec Scilla bifolia, Isopyrum thalictroides (9.4.80).

Carex brizoides : Lathus, rive g. de la Gartempe, près de la Barlotière, non loin des stations de Chrysosplenium et d'Oxalis signalées plus loin (18.4.80).

Carex pairaei: La Chaussée, sablière du Glandis, avec Artemisia campestris, Ornithopus compressus (7.6.80, avec M. DEGENNE). Nouveau pour la Vienne.

Lilium martagon: Valdivienne, aux Plaudes, plusieurs centaines de pieds (3.7.80).

Scilla bifolia: Bonnes, vallée de Teil (9.4.80).

Limodorum abortivum: Civaux, La Tour au Cognum (2.6.80).

Epipactis atrorubens: Bonnes, coteaux du Trait, une dizaine de pieds, avec Epipactis muelleri, Inula montana, Anthericum ramosum, etc... seule localité certaine pour la Vienne (23.6.80) (5).

Coeloglossum viride: Civaux, La Font Tignoux (2.6.80), avec Gymnadenia conopsea, Anacamptis pyramidalis, etc...; Mazeuil, coteaux de Naumont (7.6.80, avec M. DEGENNE).

Gymnadenia conopsea: Civaux, Bois du Seigneur, avec Orchis laxiflora, Listera ovata, Anagallis tenella, près d'un beau «schoenetum» (13.6.80); Mazeuil, coteaux de Naumont (7.6.80);

Anacamptis pyramidalis: Valdivienne, aux Fournioux (2.6.80), une centaine de pieds; Lhommaizé, au bois de Daim (2.6.80); Civaux, près du bois du Seigneur (13.6.80); Mazeuil, coteaux de Naumont (7.6.80).

Serapias lingua: Civaux, à la Font Tignoux (M. PINEAU, (juillet 80)

Quercus ilex: forêt de Moulière, au bord de la D 3, près de la maison forestière des 2 bornes, avec Erica scoparia, cinerea et Asphodelus albus ! un seul pied (9.5.80).

Euphorbia seguierana : Migné-Auxances, au Pontreau, avec Linum suffruticosum ssp. salsoloides et Astragalus monspessulanus (24.5.80).

Euphorbia serrulata (= stricta): Civaux, au Port du Moulin (12.7.80).

Consolida regalis ssp. regalis (= Delphinium consolida) : La Chaussée, quelques pieds dans les céréales (5.7.80).

Cardamine flexuosa: Romagne, le Parc (1.5.80).

Chrysosplenium oppositifolium: Lathus, fontaine de la Barlotière; une colonie bordant le déversoir rejoignant la Gartempe (16.4.80), avec Carex pendula, Corydalis solida, Symphytum tuberosum, Adoxa moschatellina, espèces toutes signalées dans SOUCHÉ (1901).

Potentilla recta: Liqugé, carrefour en face des Erondières (5.7.80) une belle colonie.

Trifolium glomeratum: Civaux, sablières de la Croix Blanche (30.5.80).

Vicia pannonica ssp. purpurascens: Arçay, tumulus de Chassigny (5.7.80), 1 pied.

Lathyrus tuberosus: Vendeuvre, à l'est du château des Roches (juillet 80); Poitiers, bord de la D 6, près du Breuil Mingot, avec E. CONTRÉ, 19.7.80); semble en expansion.

Linum suffruticosum ssp. salsoloides : Dissay, les Pendants, avec Carduncellus mitissimus (8.7.80).

Oxalis acetosella: Lathus, à La Barlotière; une colonie le long d'un suintement, sur le coteau de la Gartempe, 100 m en aval de la fontaine à *Chrysosplenium* (voir plus haut); Brigueil-le-Chantre, vallée de l'Asse, en amont du gué d'Eports, très important peuplement (28.6.80, avec P. PLAT et M. GESAN), ces deux stations correspondent sans doute à celles signalées dans SOUCHÉ (1901).

Acer monspessulanum: Valdivienne (Cubord), coteaux du Peu, de l'Aubineau (2.6.80),

Acer negundo: Civaux, Port du Moulin (12.7.80); Valdivienne (Cubord) à l'Ecluse (13.7.80).

Impatiens noli-tangere: Bonnes, bord de la Vienne, au pied du coteau du Trait (23.6.80); Civaux, La Tour au Cognum (12.7.80).

Ammi majus: Martaizé, champ vers la Grange (5.7.80).

Monotropa hypopitys s. lat. : bois de Montreuil-Bonnin (10.7.80) 1 seul pied.

Teucrium botrys: Jaunay-Clan, coteau de Peu-Blanc, avec Iberis amara (30.7.80).

Galjum saxatile: Brigueil-le-Chantre, vallée de l'Asse, en amont d'Eports (28.6.80) avec P. PLAT et M. GESAN); 2ème station signalée dans la Vienne.

 $\mbox{\it Artemisia campestris: } \mbox{\it Amberre, sablières (11.4.80) } \mbox{\it ; } \mbox{\it La Chaussée, sablière du Glandis (7.6.80, avec M. DEGENNE)}.$

Xeranthemum cylindraceum : Civaux, près du Bois du Seigneur (30.5.80), et à l'est de Ribes (12.7.80) ; Arcay, butte de Marcoux (5.7.80).

^{(5) -} Aucune des localités anciennement signalées n'ayant été retrouvée.

Contribution de J. DEGENNE

Pulsatilla vulgaris s.l.: Les Varennes d'Orches; belle colonie (mai 1980).

Contribution de P. PLAT (6)

A - Tourbières de pentes :

- Saulgé, à l'ouest des tourbières de Poilieu, visitées le 25 juin 1978 par la S.B.C.O., existe une autre tourbière à sphaignes, avec Rhynchospora alba, Drosera rotundifolia, Eriophorum angustifolium (10.10.76).
- Moulismes brandes de Lavaud, tourbière à sphaignes avec Rhynchospora alba, Drosera intermedia, Drosera rotundifolia, Carex echinata, Pinguicula lusitanica, Potamogeton polygonifolius, etc... (5.7.79).
- Plaisance, la Vieille Vigne, tourbière à sphaignes avec Rhynchospora alba, Eriophorum angustifolium, Carex echinata, Carex pulicaris, Drosera rotundifolia, Drosera intermedia, Pinguicula lusitanica etc... (27.4.80).
- Lathus, le Chambon, sources suintantes avec Eriophorum angustifolium, Pinguicula lusitanica, Carex echinata, C. laevigata, C. pulicaris, C. hostiana, C. demissa et leur hybride: Carex demissa x hostiana, Cyperus fuscus, Cyperus flavescens. (7.7.76).

B - Tourbières alcalines

Montmorillon, près de La Mauvie, prairie tourbeuse avec trois bombements bien caractérisés. Découverte le 28.5.78, elle ne fut prospectée avec méthode que le 26.5.80 en compagnie de M. E. CONTRÉ. Il y fut relevé :

- * Pinguicula vulgaris : nouveauté pour la Vienne.
- * Eleocharis quinqueflora (= Scirpus pauciflorus) : nouveauté pour la Vienne ; Eleocharis uniglumis, Eriophorum latifolium, Pinguicula lusitanica, Valeriana dioica, Parnassia palustris, °Dactylorhiza elata ssp. sesquipedalis, Dactylorhiza incarnata, Orchis laxiflora, Epipactis palustris, Gymnadenia conopsea, Carex pulicaris, °C. lepidocarpa, C. hostiana et leur hybride * Carex hostiana x lepidocarpa, Schoenus nigricans etc...

C - Autres milieux

lsoetes histrix

Montmorillon, place humide dans les brandes du camp militaire à l'E-NE de l'étang de Ste-Anne. RR (P. PLAT, avec la S.B.C.O., Y. BARON, E. CONTRÉ, R. DAUNAS, M. GÉSAN, etc..., 25.6.78).

Blechnum spicant

Plaisance, sources vers la Fontnadeau (27.4.80).

Persac, vallon à l'ouest des Brousses (16.8.80).

- Lathus, à la Nouillère (2,11,80).
- Montmorillon, à la Roche-Monteil (4.11.80).
- Journet, à Eports (16,11,80).
- Saulgé, à l'Age Gassin (24.11.80).

Salix repens

Montmorillon, 2 stations dans le camp militaire (1.7.79).

* Amaranthus hybridus (adventice)

Jouhet, à Sigée (5.10.80) (Vidit E. CONTRÉ).

Pulsatilla vulgatis s.l.

Montmorillon, landes de Ste-Marie (15.6.80).

Ranunculus sceleratus

Journet, étang de Gardaché (12.8.79).

Sablières de Bellefonds (29.8.80).

^{(6) - * :} Plante ne figurant pas dans le Catalogue SOUCHÉ, nouvelle pour la Vienne.

º : Plante ne figurant pas dans le Catalogue SOUCHÉ, mais déjà signalée dans la Vienne depuis la publication de ce Catalogue.

Sisymbrella aspera (= Rorippa aspera)

Retrouvé à Saulgé près de l'étang de Beaufour (10.5.80). La station fut découverte par L. RALLET le 12.5.1921 (cf. Herbier L. RALLET et Bull. Soc. Bot. des Deux-Sèvres, 1925, p. 17).

* Potentilla supina

Etang Grolleau, dans le camp militaire de Montmorillon (7.9.80).

Althaea cannahina

Joussé, route d'Usson (8.8.80).

Laserpitium latifollum

Saulgé, bois de l'Hospice (17.6.79).

Haims, brandes de la Pierre-là (26.6.77).

Montmorillon, camp militaire (17.6,1979).

Jouhet, brandes de Rillé (4.7.1979).

Primula elation

Bourg-Archambault, rive dr. du Salleron près du pont de la route de Montmorillon (P. PLAT, 16.4.78 : revu la station le 21.4.79 avec E. CONTRÉ et M. GÉSAN).

St-Léomer, bois de la Nolière (12.4.80).

Adriers, à Monterban (20.4.80).

Montmorillon, aux Arcis (12.4.80).

Brigueil-le-Chantre, au moulin de Châtenet (25.5.80).

* Solanum nitidibaccatum (adventice)

Montmorillon, jardin, rue Raoul Mortier (1.9.1979) vu la station, E. CONTRÉ, 1979.

Saulgé, au Banchereau, cultures (5.10.80).

o Veronica montana

Moulismes, bois de la Chérie, ruisseau de la Petite Blourde (27.4.80).

Senecio adonidifolius

Camp militaire de Montmorillon (1.7.79).

Fritillaria meleagris

Montmorillon, aux Arcis (12.4.80).

Bois de la Roche-Posay (7.6.78).

Gladiolus illyricus

Retrouvé à Haims (4.7.79). (7).

* Festuca paniculata (L.) Schinz et Thell. (= F. spadicea L.) s.l.

Camp militaire de Montmorillon, le 26.6.77: 3 stations bien distinctes, localisées dans la lande sèche avec *Calluna vulgaris, Erica cinerea, Ulex minor, Hypochoeris maculata*. Revu le 11.7.79 avec E. CONTRÉ (Vidit M. KERGUÉLEN). D'après la Flore P. FOURNIER, la plante est présente dans les Alpes, les Pyrénées, le Massif Central entre 1600 et 2200 m; elle descend à 400 m en Auvergne... A Montmorillon, elle est aux environs de 140 m. La station la plus proche serait celle des environs d'Aubusson (Creuse).

Echinaria capitata

Persac, «chaume» de Torfou, quelques pieds (11.5.80) Vu la station le 25.5.80 (E. CONTRÉ).

Pseudarrhenatherum longifolium (= Arrhenatherum thorei)

Camp militaire de Montmorillon (1.7.1979).

Saulgé, brandes de l'Age Gassin (6.7.79).

Moulismes, chemin de Jeu (5.7.79).

Lathus, bermes de la D. 54, vers Lande (15.6.80).

Obs. — Sous le nom d'«Avena longifolia Thore = A. Thorei Duby», SOUCHÉ (catal., p. 253) cite la localité de Moulismes, ainsi que celles de Plaisance et d'«Entrefin?» d'après DELASTRE, et l'indique aussi à Adriers, «étang de Montarban» d'après LLOYD.

Curieusement, l'«Avena longifolia» et l'«Avena sulcata Gay» sont mentionnées l'une à la suite de l'autre (p. 253) en italique, contrairement aux autres espèces, on ne sait trop pourquoi.

^{(7) -} Station très anciennement connue, dans la même lande, mais qui n'avait pas été revue depuis longtemps : «Haims... (L. Renault, 1912)» (E. SIMON, note manuscrite sur son Catalogue SOUCHÉ). Renseignement communiqué par E. CONTRÉ.

Sparganium minimum

Saulgé, étand Borbou à Vacheresse (7.9.79)

Eleocharis ovata (= Scirpus ovatus)

Saulgé, étang de Beaufour (9.7.76).

Journet, étang de Gardaché (12.8.79).

Montmorillon, étang de la Frissonnière (10.9.79).

° Cyperus eragrostis Lam. (= C. vegetus Willd.) (adventice)

Sablières de Bellefonds (12.8.80).

Carex laevigata

Retrouvé à Saulgé, à l'Age Gassin, sources suintantes (10.4.80) (v. Catal. SOUCHÉ, p. 241). La Trimouille, bois des Abeilles (14.5.80).

Epipactis muelleri

Béthines, bois des Frimulets (15.7.80).

Leignes-sur-Fontaine, bois Ragouet (15.7.80).

Villemort, bois des Grandes Vignes (15.7.80).

Obs. — L'«Epipactis viridiflora» du Catalogue SOUCHÉ, p. 209, se rapporte, au moins en partie, à l'E. muelleri (Note de E. CONTRÉ qui l'a retrouvé dans deux des stations indiquées dans SOUCHÉ: St-Rémy-sur-Creuse au bois de la Chaise, et Mondion).

DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Contribution de A. TERRISSE

Corydalis claviculata subsp. claviculata

Près du sentier qui mène de la route de la Bouillouse au Lac d'Aude, à une altitude de 1830 mètres environ. FOURNIER classe cette espèce parmi les «atlantiques»; on la trouve, selon lui, de 0 à 1000 mètres : il la signale dans les Pyrénées-Orientales ; mais à partir de quels renseignements ? En effet, GAUTIER, dans son «Catalogue de la Flore des Pyrénées-Orientales» (1898) classe ce corydale parmi les espèces «à rechercher ou à exclure», donnant deux citations (qui se trouvaient déjà, en 1893 dans le torne I de la «Flore de France», de ROUY) : «Pyr. Or. (Benth. et Companyo) ; Madrès (Timb.-Lagr.)», et aioutant : «ces localités demandent à être confirmées». Au début du mois d'avril 1978, j'avais déjà remarqué non loin de là (Pla des Aveillans et aussi un peu plus bas, sur le bord de la route qui mène de Mont-Louis à La Bouillouse) des feuilles qui semblaient se rapporter soit à Sarcocapnos enneaphylla soit à Corvdalis claviculata. Mais comme ni l'altitude ni la nature du sol (sableux) ne pouvaient convenir à la première de ces deux espèces, il s'agissait certainement du corydale. Le 27 juillet 80, la plante était bien fleurie. En Charente, à St-Germain-de-Confolens, elle fleurit dès le début du mois de mars ; mais la floraison peut durer jusqu'en juin, comme nous avons pu le constater, le 1er juin 80, lors de la sortie botanique dans la région d'Ansac (bois près de l'étang des Sèches, Cne d'Esse). Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que d'autres plantes réputées atlantiques se rencontrent dans les Pyrénées-Orientales ; par exemple, dans le massif du Madrès, Narthecium ossifragum.

ANDORRE

Contribution de A. TERRISSE

Au cours des journées botaniques organisées par la Faculté des Sciences de Limoges (23 au 25 juin 80), il a été trouvé deux espèces à propos desquelles il convient de rectifier les indications données par la Flore de FOURNIER:

Avenula marginata subsp. pyrenaica

Quand A. VILKS a trouvé cette graminée (près de Soldeu, à une altitude de 1700 mètres environ), nous avons tout de suite pensé à «Avena sulcata», considérée par la Flore de FOURNIER comme une «EUATLANTIQUE». La Flore de COSTE la signalait déjà dans l'Aveyron, ce que confirme le récent «Catalogue des plantes de l'Aveyron» publié par J. Terré, C. Bernard et G. Fabre : la plante a été revue en Aveyron en 1973. D'ailleurs BRAUN-BLANQUET («La végétation alpine des Pyrénées-

Orientales», 1948, page 191) signalait cette plante à «la Soulane d'Andorre» (2300 mètres), en la nommant «Avena sulcata» et en notant qu'elle dépassait nettement la limite altitudinale indiquée par FOURNIER (1500 mètres). Le tome V de FLORA EUROPAEA (page 212) apporte, semble-t-il, une solution à ce mystère : l'auteur de l'article, J. HOLUB, a décrit en 1977 un nouveau taxon spécial aux Pyrénées et au nord-est du Portugal; la plante de Soldeu appartient à la sous-espèce pyrenaica que J. HOLUB range, avec la sous-espèce sulcata (Gay ex Delastre) Franco, dans l'espèce Avenula marginata (Lowe) J. Holub, dont le type ne se rencontrerait qu'en un lieu précis du Portugal. Il serait intéressant, enfin, de savoir à quelle sous-espèce il faut rapporter l'«Avena sulcata Gay» que P. DUPONT signale comme atteignant ou dépassant 1600 mètres dans les Montagnes cantabriques (au Nord de l'Espagne) (Communication au cours du Colloque international sur la végétation des landes d'Europe Occidentale, Lille, 1er au 3 octobre 73).

Corallorhiza trifida

Alors que la Flore de FOURNIER signale que cette plante est «parasite sur les racines de hêtres», la station où nous l'avons trouvée ici (Forêt d'Engolasters) est tout à fait dépourvue de hêtres ; on peut même dire que cet arbre est absent de l'Andorre. D'autres flores présentent cette espèce simplement comme «saprophyte» et Sundermann («Orchideen», 1975, page 191) indique : «forêts de conifères, et aussi de feuillus, et marécages ; sur des sols à humus ou dans des tourbières de réactions diverses, avant tout dans la moyenne et haute montagne». Il semble qu'en tout cas le statut biologique de cette plante reste à préciser.